

REGARDS INTERDISCIPLINAIRES : SCIENCES DU LANGAGE ET SCIENCES HUMAINES

Sous la direction de F. Emilie G. SANON / OUATTARA et Ousséni SORE

Introduction

Ce numéro spécial est le fruit de la coopération entre l'université de Bayreuth, l'université Joseph KI-ZERBO et ses partenaires dans le cadre des activités du pôle d'Excellence - Africa Multiple. Le « Pôle d'Excellence Africain - Africa Multiple » ou African Cluster Centre (ACC) de l'Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ) - une des universités du réseau CAMES - est l'un des cinq Pôles mis en place dans le cadre de la mise en œuvre du projet de coopération scientifique nommé « Africa Multiple - Cluster of Excellence » initié et acquis par l'Université de Bayreuth dans le cadre de la stratégie de « l'Initiative d'excellence » du Gouvernement allemand et financé par la Fondation Allemande pour la Recherche (Deutsche Forschungsgesellschaft - DFG).

Le financement du Pôle d'Excellence Africain de l'UJKZ est acquis sur un fonds compétitif suite à un appel à projet - international - lancé en Afrique par l'Université de Bayreuth en 2018. L'Université Joseph KI-ZERBO, à travers ses Unités de Formation et de Recherche en Sciences Humaines et en Lettres, Arts et Communication (**UFR/SH et UFR/LAC**) représentées par une équipe interdisciplinaire (comprenant des chercheur-e-s de l'UJKZ et aussi de l'**Université Thomas SANKARA** et du **Centre National pour la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)**), y a postulé. Quatre Universités africaines dont l'UJKZ sont sorties lauréates de la compétition. Chacune d'entre elle a mis en place un Pôle d'Excellence Africain dans le cadre de leur collaboration avec le Pôle d'Excellence Africain de l'Université de Bayreuth, à la suite de la signature, en octobre 2019, d'une convention de coopération entre les cinq pôles. A l'exception, les autres Pôles d'excellences sont situés à l'**Université de Lagos** (Nigéria), à l'**Université de Rhodes** à Graham City (Afrique du Sud) et à l'**Université Moi** à Nairobi (Kenya).

L'Objectif du **Pôle d'Excellence Africain de l'UJKZ** est de participer, avec ses partenaires nationaux et internationaux, à la reconfiguration des Études Africaines aussi bien dans le fond que dans la forme et sur la base des activités à caractère scientifique. Il participe à une coopération scientifique avec différentes institutions de recherche scientifiques dans le domaine des études africaines et facilite la circulation des chercheurs et doctorants entre les Universités et Centres d'études africaines partenaires du projet.

Le Pôle d'Excellence Africain de l'Université Joseph KI-ZERBO, dans la poursuite de ses objectifs, a entrepris d'octroyer des bourses postdoctorales aux jeunes chercheurs

pour leur permettre de conduire des projets de recherche dans les domaines des lettres et des sciences humaines qui sont les deux principaux domaines dans lesquels il opère.

Ainsi, ce numéro qui regroupe au total douze (12) articles, aborde des questions brûlantes de société, de politique, de migrations et de langues d'enseignement dans le système éducatif, qui correspondent à ses sections de recherche que sont : le savoir, l'apprentissage, la mobilité, la moralité, l'affiliation, l'art et l'esthétique.

Ainsi, BACYE Yisso Fidèle aborde la problématique des rapports socio-économiques au sein des foyers. Il utilise la méthode qualitative pour analyser les hiérarchies sociales de sexes qui imposent à la femme des préalables à l'intérieur du foyer avant l'accès aux fonds extérieurs. Ses principaux résultats indiquent que les femmes sont astreintes à la hiérarchie maritale avant l'accès aux fonds extérieurs et ce, pour celles qui ont des initiatives en élaboration, et non pour celles qui ont déjà pu construire des sources de revenus fiables.

BEYI Appolinaire quant à lui analyse le malaise dans l'administration de la zone des trois frontières. Il voit des marques identitaires dans les crises en Afrique de l'Ouest, crises qui résultent plus d'une question de nécessité de survie, sans ancrage des ressorts de la citoyenneté. L'administration paraît distante, et on note une absence de système d'action capable d'unir et de renforcer la sédentarité et l'ancrage au territoire d'action. Le cas spécifique de Tin-Akoff qui a été analysé révèle une réalité dans la plupart des communes rurales. Et le modèle de l'Agence comme une forme d'organisation publique se définit comme une solution pérenne à la crise identitaire et à la constitution d'un environnement de résilience performant pour le développement durable.

HIEN Tô examine le rôle du patrimoine culturel dans les défis de la construction de l'Etat nation au Burkina Faso. Les résultats auxquels il est parvenu révèlent que le modèle européen a été exporté en Afrique sans que les Africains n'aient une compréhension suffisante des défis qu'ils devaient relever pour jouir de leur liberté chèrement acquise dans une communauté multi-ethniques composée de multiples nationalités.

ILBOUDO Paul aborde la marchandisation foncière et la cohésion sociale dans la commune rurale de Koubri au Burkina Faso. Il démontre comment ces dynamiques foncières marchandes induisent des rapports sociaux sous tension. Son analyse révèle des pratiques opportunistes comme les ventes frauduleuses des terres, les coups de force fonciers, les ventes multiples des terres, le non partage des montants issus des ventes des terres entre ayants droit, l'accaparement des patrimoines fonciers collectifs, les retraits non annoncés des terres, l'utilisation d'une rhétorique d'autochtonie dans les questions foncières et le recours à la violence dans les relations conflictuelles. Il conclut que le développement des pratiques foncières marchandes affaiblit les liens relationnels entre divers acteurs de l'espace de Koubri, portant atteinte globalement à la cohésion sociale.

KIEMDE Adama analyse les facteurs déterminants des conflits et leur gestion dans l'accompagnement des malades dans les centres de santé à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Par une méthode qualitative, le chercheur arrive à la conclusion que les facteurs qui déterminent les conflits sont d'origines humaines et sociopolitiques et que le manque de professionnalisme, la violation des règles de déontologie, le non-respect des principes de probité et d'équité du service public ainsi que la lenteur dans la prise en charge des malades sont les principales causes. Quant à l'accompagnant de malade, il lui est reproché le non-respect du circuit de référence, l'incivisme et la violation des règles de fonctionnement des services. L'environnement de travail est aussi remis en cause. Concernant les facteurs sociopolitiques, ce qui est mis en exergue, c'est l'inefficacité des mesures sociales notamment les subventions des soins, l'inéquité de traitement de la carrière des agents, l'insuffisance des ressources humaines ainsi que sa mauvaise répartition. La résolution à l'amiable est la méthode de gestion la plus utilisée tant que c'est possible.

TIROGO Issoufou François revisite la terminologie de la maladie à coronavirus en Mooré, langue Gur parlée au Burkina Faso. Les différents messages de sensibilisation sont traduits dans les langues nationales, engendrant des néologismes et des emprunts. Le chercheur a recensé les termes français liés à la COVID-19 et leurs équivalences en mooré pour ensuite procéder à l'analyse des procédés de créations lexicales des termes liés à la maladie à coronavirus tels que la dérivation, la composition et l'emprunt. Il conclut que la langue mooré possède des ressources morphologiques nécessaires pour l'élaboration d'un lexique spécialisé.

LOMPO Miyemba analyse la construction de l'imaginaire dans l'engagement citoyen et le cas spécifique de la résilience post-insurrectionnelle des mouvements citoyens jeunes pour une contribution effective au renforcement de la cohésion sociale nationale. Pour l'auteur, le Burkina Faso à l'instar d'autres pays africains a connu de multiples événements qui ont mis en cause sa cohésion sociale et du même coup, contribué à l'effritement du tissu social. Après l'insurrection, la cohésion sociale du pays s'est fortement dégradée du fait des tensions politiques, de la mal gouvernance et à l'insécurité. S'inscrivant dans une démarche qualitative et se fondant sur un corpus empirique et théorique, il analyse la résilience des mouvements citoyens jeunes en termes de contribution citoyenne en vue de relever les nouveaux défis relatifs à la cohésion sociale nationale. Il conclut que des facteurs internes et externes ont entaché la contribution des mouvements jeunes à la cohésion sociale même s'il reste des interlocuteurs crédibles et porteurs d'aspirations légitimes.

MILLOGO Missa analyse le dialogue politique dans l'évolution politique du Burkina Faso de 1990 à 2014 en cherchant à établir le lien entre dialogue politique, cohésion sociale et Etat-nation. Dans une perspective d'histoire des mentalités, l'auteur traite de la gouvernance du président Blaise Compaoré en se fondant sur des ouvrages, des travaux académiques, des rapports et des entretiens. Il s'appuie sur quelques

considérations théoriques, analyse l'usage du dialogue en période de crises et aborde sa contribution à la construction nationale.

SANON/OUATTARA F. Emilie G. quant à elle examine les questions économiques dans le choix et l'enseignement des langues au Burkina Faso. Elle se base sur les théories économiques qui considèrent la langue comme une ressource en partant du principe que toute langue enseignée vise un objectif spécifique au-delà de celui académique. Une méthodologie mixte constituée d'études déjà menées dans le domaine de l'enseignement des langues, d'enquêtes de terrain auprès des acteurs de l'enseignement, de données collectées lors d'un atelier révèle que le choix des langues dans l'enseignement se fait en fonction de la qualité du partenariat avec les pays locuteurs des langues enseignées et a un lien direct avec les questions financières.

SIGUE Moubassiré s'intéresse à la problématique de l'utilité sociale des centres de réinsertion pour mineurs en conflit avec la loi au Burkina Faso et analyse les perceptions de la société, de l'utilité sociale des centres de réinsertion pour mineurs en conflit avec la loi, dans un contexte de crise sécuritaire. Par une approche qualitative à travers l'animation de focus groups, la recherche documentaire et l'entretien semi-structuré, il montre que les perceptions sociales de l'utilité des centres de réinsertion sont tributaires de l'origine sociale des mineurs. Il a également mis en lumière des tendances à la remise en cause de l'universalité des droits de l'enfant par le traitement différencié voire discriminatoire des mineurs en conflit avec la loi.

SORE Ousséni s'intéresse au regard porté par les enseignants burkinabè à l'approche pédagogique intégratrice (API) de l'enseignement du français. S'inscrivant dans la sociodidactique du plurilinguisme et à partir d'une investigation de terrain, le chercheur montre les opinions antithétiques que les enseignants construisent autour de cette approche. Il conclut à la nécessité de la formation adéquate des enseignants face à l'API qui exige des compétences plurielles, à la fois linguistiques, socioculturelles, didactiques, pédagogiques et méthodologiques.

ZOMA Vincent analyse les relations entre les contrôles routiers et le phénomène actuel de l'insécurité au Burkina Faso particulièrement à Ouagadougou. Par une revue de la littérature, des observations de terrain et des entretiens avec les principaux acteurs du secteur du transport routier, le chercheur conclut que les attaques ont contribué à l'augmentation des postes de contrôles sur les axes routiers menant à Ouagadougou même si la majorité des engins (les deux roues) ne sont pas contrôlés et la persistance des tracasseries routières concourent à remettre en cause l'efficacité des contrôles actuellement réalisés surtout dans ce contexte de terrorisme.